

Plus à l'est, vers la rivière Aléous, se trouve *Kueutune*, village où fut tué en 1865, Youssouf, l'un des chefs rebelles de la tribu des Kozans. Quelques mois après sa mort, on le déterra, et ses os furent transportés près de la mosquée du village. Selon la statistique ottomane, on compterait dans ce village 500 Turcs et une vingtaine d'Arméniens.

Nous pouvons encore mentionner les villages de *Naghechig*, Նաղչիկ, et au sud de ce dernier, sur la rive droite du Sarus, le bourg de *Tchidémé* à une altitude de 1,923 mètres. Le chemin qui conduit à ce village est bordé de bois de cèdres. Tchihatchef qui y passa au mois de juillet, y trouva pourtant toutes les maisons couvertes de peaux de brebis, à cause du froid. A l'est de ce dernier village, plus près du Sarus, se trouve *Yérébakan*. Tchihatchef y logea le 28 juillet, 1853: *Tchaderdji Méhémméd-bey*, le terrible chef des Kozans, lui offrit l'hospitalité; il lui donna même une escorte pour le protéger jusqu'à Hadjine. Le village comptait en 1863, 80 maisons d'Arméniens.

Entre ces deux derniers villages s'élève une colline rocheuse, couronnée d'une forteresse, munie d'une enceinte et de tours. Au pied de cette colline se trouve un autre village du nom de *Kalé-déréssi* (Vallée de la forteresse). Le même voyageur y comptait 40 maisons d'Arméniens.

Près de la jonction du Sarus et de son affluent la rivière Aléous, on trouve sur la droite, près d'un pont de bois, le village *Bélén*, formé d'une trentaine de maisons (1853). C'était alors la résidence d'été du chef de la tribu des Afchars. Quant au gouverneur spécial de cet endroit, qui résidait dans le haut château du village, c'était alors Ali-bey. Il eut pour successeurs son fils Eumer-agma, et le fils de ce dernier Ahmed-agma, qui se soumirent à Derviche-pacha, en 1865²¹⁸.

Cette dernière localité doit sûrement avoir une importance historique. On l'appelle aussi *Guernichène* ou *Gournichène*, Կըռնիշէն, Կուռնիշէն, dans quelques cartes géographiques russes; il serait intéressant de découvrir l'origine de ces noms purement arméniens.

Un village célèbre, sur la rive gauche de l'Aléous, c'est celui de VAHGA, Վահղա, ou *Vaca Baxà*, selon les Grecs, et *Féké* ou *Vaka*, selon les Turcs. Il est bâti au pied d'un mont rocheux, isolé: c'est une place fortifiée tant par la nature

²¹⁸ Histoire de Hadjine, par l'évêque Pierre.